

## **ARTénim Grenoble du 1<sup>er</sup> au 4 février 2008 : l'art contemporain sous toutes ses formes !**

La Foire d'Art Contemporain Rhône-Alpes poursuit sa croissance et ouvrira les portes de sa 3<sup>è</sup> édition à Alpexpo-Grenoble du 1<sup>er</sup> au 4 février 08. Placé sous le signe de l'éclectisme, ce rendez-vous attendu permettra aux valeurs montantes de l'art contemporain de côtoyer les artistes reconnus sur les cimaises des 80 galeristes et éditeurs présents. Espace d'émergence de nouveaux talents et d'expression du marché de l'art, lieu d'échanges entre galeristes et collectionneurs, de découverte ou d'émerveillement, Arténim Grenoble se positionne résolument comme une des grandes rencontres dédiées à l'art contemporain dans le calendrier français. Manifestation à la fois artistique et commerciale, l'évènement bénéficie du soutien de nombreux partenaires et participe activement au développement du marché de l'art en région Rhône-Alpes comme en témoigne le succès des deux premières éditions. Plus de 10 000 visiteurs sont attendus.

### **80 exposants, galeristes et éditeurs d'art présentent les oeuvres de 250 artistes.**

Les exposants, galeristes et éditeurs d'art, venus de France mais aussi d'Allemagne, du Canada, de Corée d'Italie, du Japon et de Suisse présentent sur leurs stands les oeuvres de plus de 250 artistes internationaux. De nombreuses galeries ont déjà confirmé leur présence, fidèles à la manifestation comme Jean-Marc Laik (Allemagne), Alleyn (Suisse), NFF (Japon), Valeurs d'Art (Paris), Richard Nicolet (Vaucluse), Nicole Gogat (Gard), Elisabeth Couturier (Isère), Patrick Pierre (Bouches du Rhone), la Galerie de l'Ecusson (Hérault), les Editions Phimag (Isère) ou les Editions Rémy Bucciali (Haut Rhin). Parmi les nouveaux venus : la Galerie suisse Espacio, spécialisée dans l'art contemporain mexicain, la Galerie canadienne Jean-Claude Bergeron, la Galerie parisienne Marie-Claude Goinard et la Galerie Bernard Mourier des Bouches du Rhone. La présence renforcée de galeristes implantés en Savoie et en Haute Savoie témoigne du dynamisme culturel de la région : galeries Au-delà des Apparences, Chantal Melanson, Nadir, Jocelyne Perbet, Sylvie Platini, toutes d'Annecy, Galerie Art Masters de Chamonix, Editions Parole Gravée - Alain Bar d'Albertville et Galerie Jane Grifitths de Val d'Isère...

Les tendances artistiques et les techniques les plus diverses seront représentées au travers des œuvres proposées au public : peinture, estampe, gravure, verre, photographie, vidéo ou design, avec pour l'édition 2008 une augmentation de galeristes présentant des artistes sculpteurs.

Des expositions de prestige, des installations, des évènements inédits et l'implication de nombreux partenaires (associations, centres culturels et collectivités locales) compléteront l'offre commerciale et apporteront une dimension supplémentaire à l'évènement.

### **La Nuit de l'Art : vendredi 1<sup>er</sup> février 2008**

ARTénim Grenoble propose à l'occasion de cette soirée très particulière de découvrir la Foire d'une autre manière : évènements festifs, performances éphémères sur les stands des galeristes ou dans les allées, confrontations des mots, de la peinture, de la musique, surprises, découvertes, émotions... et bar à champagne, pour partager un moment privilégié avec les exposants. Un évènement dans l'évènement : cette année la Nuit de l'Art est en partie parrainée par des entreprises qui invitent leurs clients sur le stand d'un galerie ou d'un éditeur.

## ONE MAN SHOWS

---

### → **One Man show Zoritchak par la Galerie Nadir (74 - Haute Savoie)**

Après 27 ans de présence à Annecy dans les domaines du verre et de la céramique contemporaine, la galerie a fermé ses portes en juin dernier. Cependant elle continue d'exister à travers les foires et salons d'art contemporain ainsi que par des manifestations qu'elle organisera elle-même. ARTENIM Grenoble 2008 souhaite rendre hommage au galeriste Jean-Pierre Postaire qui a défendu et promu les artistes du verre et de la céramique pendant si longtemps. C'est ainsi que la Galerie Nadir présentera un "one man show" de l'artiste du verre, bien connu dans la région mais aussi internationalement : Yan ZORITCHAK.

« Les Sculptures de cristal de Yan ZORITCHAK sont d'une évidente beauté (...). Est-ce le plaisir de sentir sa perception manipulée par des jeux d'optiques très élaborés, l'association parfaite des volumes externes et internes, la fluidité des formes et des couleurs qui s'épousent et se repoussent selon un rythme cinétique ? Est-ce la thématique générique de l'univers, représenté par fragments, qui recèle l'énigme de notre existence ? Est-ce la démarche artistique qui introduit des ponts entre l'évolution de la sculpture et le domaine verrier contemporain ? La maîtrise technologique ? Sont-ces les notions qui en découlent : la transversalité du verre, l'idée du vide et de la lumière comme matières, les concepts d'espace et de temps ? Peut-être est-ce un tout. Ce qui fabrique notre attirance ne fait pas forcément appel au commentaire mais à la contemplation et au questionnement. »

*"Le verre m'a permis de voir au coeur de la matière; j'y étais préparé: le ciel étoilé de mon enfance et son absence d'horizon m'ont autorisé plus d'audace dans mes rêves." Y. ZORITCHAK*

### → **One Man Show Tony Soulié par les Editions Rémy Bucciali (68 - Colmar)**

« Avec Tony Soulié c'est plusieurs années de collaboration intense que je souhaite montrer, la gravure du globe-trotter passionnément attiré par l'Afrique, l'Afrique, le monde. Il vole au dessus des plaques de cuivre, les percole, jette ses marques, l'aquatinte devient peinture, la couleur en palimpseste, ce sont des regards gravés, l'univers des « flowers », les toros, l'Arizona, l'Espagne, Cuba, les rivières africaines. A admirer : la toute dernière série Los Angeles ». Rémy Bucciali

« Tony Soulié ne peint pas une fleur mais un fantôme de fleur. Une étoile extravagante, une muleta tentaculaire, un crachat volcanique, une langue de Pasiphaé, un cratère radieux, une escarville ardente, une tête cornue, une gueule de vouivre ou de sphinx, la tête d'Holopherne tranchée par Judith, celle de Saint Jean-Baptiste brandie par Salomé dansant. » Patrick Grainville - Extrait monographie Tony Soulié

### → **One Man show Gérard Cambon par la Galerie Richard Nicolet (84 - Vaucluse)**

Gérard Cambon commence par réaliser des bustes en papier mâché en 1992 puis leur construit un environnement, proche d'une scène, d'un théâtre. Au fur et à mesure que son travail évolue, ses personnages deviennent de plus en plus petits et l'environnement plus présent. Il réalise dans le même temps des bas-reliefs aux tonalités très dures qui évoquent souvent l'enfermement ou le poids du quotidien et des locomobiles, qui elles, suscitent la liberté et l'évasion. D'un côté il y a les sédentaires passifs qui épient et qui s'observent et de l'autre, des aventuriers, voire des égarés qui s'en vont. L'idée qui demeure est l'intégration de matériaux sélectionnés pour leur patine, associés au papier mâché et peint à l'huile dans des couleurs naturelles.

Page 2

→ **One Man show Stephane Gantelet par la Galerie Dock Sud (34 - Languedoc Roussillon)**  
Dans les premières sculptures de Stephane Gantelet, la représentation de l'homme occupe tout l'espace. Petit à petit des structures apparaissent et un jeu de tension se développe entre les deux. Puis, les personnages rétrécissent au profit de la structure. Pour finir, l'un et l'autre disparaissent pour laisser place à un travail sur une membrane de papier plié tout à la fois structure et peau. Le passage au bronze assure enfin la pérennité du volume. Le pli structure le volume de la feuille en plans, captant la lumière, l'animant d'une vibration propre (ridules, parties concaves ou convexes). Les sculptures de Stéphane Gantelet renvoient aux formes organiques qui peuplent la nature et notre corps. On pense aux os qui se « déplient » de manière organique au fil du temps et à la tension de la peau qui les relie entre eux.  
C'est ce nouveau travail que Martin Bez de la galerie sétoise Dock Sud souhaite présenter pour la première fois au travers d'une trentaine d'œuvres récentes à Arténim Grenoble.

→ **One Man show Pierre Fauret par Le Studiolo (75 - Paris)**  
« Pierre Fauret, pour parler de l'homme d'une façon à la fois évidente et détournée, choisit le mouton, évitant ainsi la confrontation trop directe à la figure humaine d'une part et d'autre part inscrivant son œuvre de façon récurrente dans une logique personnelle et dans son monde (il est docteur vétérinaire de formation). Dos arrondi, tête rentrée, de matières et de formats changeants, le mouton de Pierre Fauret a toujours la même allure avec son petit rectangle sur le flanc, "dossard" qui souligne et renforce l'anonymat et l'interchangeabilité de "sujets". Tous ces moutons identiques exprimant dans chaque œuvre une idée forte et différente. Là est la formidable pirouette de l'auteur. "Au départ dans les premières installations c'était le mouton de Panurge, image classique du suiveur. Puis sa charge symbolique s'est affinée, et les moutons ont raconté des histoires plus nuancées". Le mouton est donc prétexte à parler de nous, la répétition de la forme associée à la diversité des matériaux, des mises en situation, des compositions et de leur environnement, permettent d'accéder à une juste expression du sens. » Serge Rolland-Voirol

## TEMPS FORTS

---

→ **Sculptures de Richard Di Rosa par la Galerie Le Petit Pont des Arts (84 - L'Isle sur Sorgue)**  
Le sculpteur Richard Di Rosa (Buddy) réalise des sculptures en résine, en bronze ou en fer forgé de personnages et sujets ludiques. Ses réalisations comprennent aussi bien les créations des personnages des aventures des œuvres peintes de son frère (Hervé Di Rosa) au cours de leur collaboration dans les années 1980 que des créations propres très originales. Ses inspirations sont aussi bien animales que végétales. Sa collection présente des cactus en résine, des kangourous en fer forgé, des vases de fleurs en bronze et de nombreuses compositions très colorées. Un univers joyeux de pièces aux formes pures et aux couleurs franches qui émerveillent.



Les 3 artistes proposent des performances continues où peinture, textes et sculpture se rencontrent pour co-construire un temps particulier, le temps d'une réalité qui naît et qu'ils laissent jaillir, suscitant la réflexion et l'émotion.

Antonio Rodriguez Yuste : « Je récupère les mots qui se perdent, les mots qui s'échappent, les regards, les silences. Je récupère des mots simples qui révèlent la complexité des êtres, des instants de solitude partagés, des questionnements, des cris qui bouleversent des vies. »

Benjamin Carbonne n'explique pas sa peinture, il la laisse parler, il la laisse prendre la parole, on l'écoute ou on ne l'écoute pas, on y voit ce que l'on veut bien y voir, ce que l'on est prêt à entendre, ce qui peut nous surprendre. De qui parle-t-il ? De nous, de lui, d'un monde qui nous colle à la peau. Sa peinture est silencieuse, orageuse, troublante, envoûtante. On peut l'aimer, l'adorer, la haïr, la détester, mais jamais, jamais elle ne laisse indifférent.

Les chrysalides de Stéphane CARBONNE captent la lumière et comme un prisme, la restituent en 1000 arc-en-ciel, devenant ainsi une sculpture vivante, comme animée d'un perpétuel mouvement. Ses chrysalides s'inspirent et sont créées à partir de gens qui lui sont proches. D'ailleurs, comme il le dit lui-même : « Je ne peux dissocier mon travail artistique et les autres moments de ma vie, c'est un tout. Lorsque je me réveille, je dis bonjour à Elise, je marche le long de la rivière, je suis avec ma petite famille, je chante, c'est ma vie, chaque instant est création pour moi et pour tous ».

➔ **« Alice o fil » et « Belle o bois dormant » - Installations de Viviane Riberaigua, vidéaste et plasticienne présentée par le Crac Médias Forum (34 - Béziers)**

A partir de vidéos, d'installations et de travaux photographiques, l'artiste plonge dans l'univers des contes, des légendes et des mythologies personnelles questionnant sans cesse notre manière d'illusionner le monde et notre propre réalité. Elle met ici en scène des instants de contes de fées où la violence des situations reste tout à fait d'actualité.

**Alice o fil** - Installation photographique

« Fil de la vie, fil d'Ariane, fil de l'histoire. « Alice o fil » est une représentation de la terrible scène dans Alice aux pays des Merveilles où la petite fille se retrouve dans la maison de la duchesse. Cette scène incarne à elle toute seule un des maux les plus fréquents de notre société, la maltraitance et le silence des proches. L'installation est composée d'une photographie tirée sur bâche (1m66 par 2m50), du vrai fil cousu directement sur la bâche muselle la bouche d'Alice et de la cuisinière. De la terrible aiguille de la Duchesse s'échappent et sortent du cadre de vrais fils reliés à de grosses bobines sur le sol. Les fils et les bobines envahissent le monde réel car cette scène n'est malheureusement pas qu'une image, l'histoire se répète à l'infini dans notre réalité. »

**Belle o bois dormant** - Installation photographique

« L'installation photographique «La belle o bois dormant» est un hommage à Mr Perrault qui a tué la liberté de la femme en créant à travers ses contes un courant de pensées aliénant pour toujours les jeunes filles à la soumission. Il a ainsi permis de faire basculer la liberté de penser vers un idéal féminin qu'il a fabriqué de toute pièce et vers lequel les jeunes filles se clonent volontiers sans apercevoir la perversité de cette envie de ressemblance. »

➔ **Méditation - Installation vidéo et photos de Kwon Moo-Hyung (Corée)**

Les cheveux comme signe de fragilité, de la malléabilité, de l'illusion. La mer comme symbole du renouvellement de la vie. Les peintures et les autoportraits photographiés de Moo-Hyung Kwon, jeune artiste coréen, sont une invitation à la méditation sur le cycle perpétuel de l'existence

